

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 17 Juillet 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Mirocrist 2-30. - Rédaction 2-72. 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNEE - 5 cent. - N° 14.772

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS
R.-du-Id. et départe- 3 mois 6 mois 1 an
ments limitrophes. 5 fr. 9 fr. 17 fr.
France et Colonies. 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger. 8 fr. 15 fr. 30 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

La Leçon de la Bastille

C'est le président Wilson qui la célèbre et qui en proclame l'incomparable grandeur. Le télégramme adressé de Washington au président de la République française à l'occasion de sa fête nationale déclare en effet que « la leçon de la Bastille n'est pas perdue pour le monde des peuples libres ». Se trouvera-t-il encore des gens chez nous pour s'obstiner à méconnaître la valeur et la portée de cette leçon-là.

La question n'est pas si superflue qu'on pourrait le croire, car il y a des Français qui considèrent comme fautive ou tout au moins comme inopportune l'évocation de la prise de la Bastille, ainsi d'ailleurs que l'évocation des autres grandes journées révolutionnaires. Ce sont les ennemis de l'esprit moderne : si on les écoutait, il faudrait supprimer de l'histoire de France les fêtes civiques et militaires de la grande Révolution afin d'en effacer jusqu'au souvenir. Tandis que dans tout l'univers, comme vient encore de le prouver la journée du 14 Juillet 1917, l'immortelle gloire de cette époque sublime rayonne superbement au profit de notre cause, tandis que l'ancien et le Nouveau-Monde s'accordent pour saluer et pour acclamer dans la France la patrie radieuse de la liberté, de la justice et du droit, tandis que le haut idéal de la Révolution française est en train de rallier derrière lui tous les peuples civilisés, on voit chez nous d'étranges citoyens qui s'écrient avec mauvaise humeur : « Ne parlons plus de la Révolution ! »

Parlons-en, au contraire, et soyons assurés qu'il n'y a pas de meilleure façon de faire aimer la France.

Si les nations en armes accourent vers nous et se disent fières de combattre à nos côtés, c'est précisément à cause de cet idéal que notre pays représente dans le monde. Le général Pershing, commandant en chef des troupes américaines, a adressé un ordre du jour à ses soldats à l'occasion du 14 Juillet. « Un congé, disait-il dans cet ordre, est accordé aujourd'hui à toutes les troupes américaines, le peuple célébrant en ce jour des principes pour la défense desquels nous sommes maintenant en France. C'est un glorieux tribut que l'armée américaine désire rendre aux soldats français et à la nation française, pour leur prouver en ce jour notre propre fidélité au même idéal. Quel hommage pourrait être plus significatif ? »

On dira que les États-Unis ont une nation en république comme la France et que c'est pour cela qu'ils s'inclinent devant nos principes démocratiques, devant notre idéal révolutionnaire. Mais il est aisé de répondre à cette objection.

Est-ce que les autres pays qui sont également nos alliés, même les pays monarchiques, ne se font pas un devoir de rendre de semblables hommages aux nobles idées dont notre drapeau est depuis 1789 l'éclatant symbole ? Chaque fois qu'ils affirment leur volonté de combattre pour délivrer les peuples opprimés et pour préparer le règne universel de la justice et du droit dans la grande paix de l'avenir, est-ce qu'ils ne se tournent pas tout naturellement vers nous ? Tant il est vrai que la cause qui triomphe en France dans les dernières années du XVIII^e siècle reste celle pour laquelle la sainte alliance des peuples lutte aujourd'hui.

La leçon de la Bastille, selon la belle déclaration du président Wilson, n'est pas perdue en effet. Elle a porté ses fruits bien au-delà de nos frontières et elle continue d'agir à travers tous les événements de ce gigantesque conflit comme un facteur moral d'un prix inestimable. N'y a-t-il pas là une constatation dont la France a le droit de s'enorgueillir ?

CAMILLE FERDY.

Comment les Allemands traitent les Pays envahis

D'après des renseignements nouveaux et sûrs, des leur rentrée à May, en 1914, les Allemands ont fait 60 prisonniers civils qu'ils ont envoyés en Allemagne. Douze sont décédés au début de leur captivité. Le 12 octobre 1916, les Allemands ont enlevé de la commune de Vendrain, 50 jeunes filles ou femmes qu'ils ont amenées à proximité du front.

dans les Ardennes. Elles sont rentrées le 21 décembre 1916. Un autre groupe a été emmené à nouveau par contrainte et n'est pas encore revenu. Lors de l'évacuation de Moy, le 1^{er} février 1917, les Allemands ont incendié et fait sauter à la dynamite toutes les constructions, l'église, le château, etc.

PROPOS DE GUERRE Tout est bien

Les Parisiens sont ravis de leur 14 Juillet. Ils en ont vu pourtant, les Parisiens, des 14 Juillet, ils s'y connaissent; mais ils n'en avaient pas encore vu d'aussi beau; c'est eux-mêmes qui le disent et il n'y a pas à en douter.

Je ne surprendrai personne en constatant que le Parisien a un goût particulier pour les spectacles militaires. Je n'ai pas jusqu'à dire que lui seul les apprécie, bien qu'il entende ou le pourrait supposer, mais le fait est que c'est un fin connaisseur; n'oublions pas que c'est de Paris qu'est partie la fameuse chansonnette *En revenant de la Recue* qu'imortalisa Paulus.

Ils sont bien heureux, les Parisiens, d'aimer à ce point les spectacles militaires; ils sont bien heureux parce qu'ils peuvent s'en offrir de pas ordinaires. Rien ne serait plus triste que de les aimer comme ils les aiment et de ne rien avoir point ou de médiocres. Le créateur, qui a bien fait les choses, qui a pris la précaution de marquer sur les médailles chaque tranchée afin qu'il ait point de querelle à table, comme le remarque Bernard de Saint-Pierre, le créateur a eu soin de donner les plus belles parades militaires aux citoyens français qui en sont le plus friands.

Songez, par contre, à ce qui arriverait si au lieu d'être Paris, la capitale de la France était Lyon ou Marseille (je ne parle pas de Bordeaux qui est un honneur). Les Parisiens n'auraient jamais que de modestes 14 Juillet, des défilés de province quel; et les Parisiens seraient très malheureux...

Décidément, le monde n'est pas si mal fait que certains grincheux voudraient nous le faire croire.

ANDRÉ NÉGIS.

Les Socialistes minoritaires se réunissent

La question de l'Alsace-Lorraine et la paix. — L'Internationale.

Le Petit Parisien dit que les socialistes minoritaires réunis hier soir ont examiné les divers problèmes soulevés par les récents événements. Ils ont voté un ordre du jour demandant la convocation d'un Congrès national extraordinaire appelé à se prononcer définitivement pour ou contre la réunion de l'Alsace-Lorraine et à fixer d'une façon non équivoque le point de vue des socialistes français en ce qui concerne la question de l'Alsace-Lorraine.

Les minoritaires considèrent comme seule condition d'une paix durable le retour à la France des provinces qui lui ont été arrachées en 1871. Ils estiment que l'idée du plébiscite ne doit pas être repoussée parce que, disent-ils, l'Alsace-Lorraine a été une manifestation favorable à l'idée française.

1.080^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Juillet.

Le gouvernement fait, à 11 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre la Somme et l'Aisne, l'ennemi a prononcé une série de forts coups de main, précédés de bombardements.

Trois tentatives, au sud-est de Saint-Quentin et à l'ouest d'Allemant, ont échoué sous nos feux.

Au sud de Corbeny, plusieurs détachements d'assaut ont attaqué nos positions.

Après un combat très vif, l'ennemi a été complètement repoussé.

De notre côté, nous avons réalisé quelques progrès au sud d'Ailles et fait des prisonniers.

En Champagne, à la suite d'un bombardement très violent de la région du mont Haut et du Tonon, les Allemands ont lancé des forces importantes à l'assaut des positions que nous avons conquises le 14 juillet.

Nos troupes ont résisté, avec une ténacité et une énergie indomptables, à un ennemi très supérieur en nombre.

À Tonon, les efforts de l'ennemi sont restés sans succès. Les assaillants, qui ont subi des pertes très lourdes, n'ont pu entamer nos lignes.

Au mont Haut, un combat acharné s'est engagé, qui a duré toute la nuit.

L'ennemi, qui avait réussi d'abord à reprendre une grande partie du terrain occupé, a été finalement repoussé par nos troupes.

À l'heure actuelle, quelques éléments de tranchées restent seuls entre ses mains.

LA GUERRE

L'ennemi attaque avec fureur sans parvenir à entamer nos lignes

LA CRISE ALLEMANDE

Paris, 16 Juillet.
Le *Stamper* annonce par un télégramme de Rome que M. Sonnino se rendra prochainement à Paris afin de représenter l'Italie à la Conférence des Alliés.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier.

Paris, 16 Juillet.

Pour justifier sans doute les affirmations qu'il a produites à Berlin, d'accord avec Hindenburg, le kronprinz a engagé des son retour une véritable bataille en Champagne, ou plutôt a ralimé les combats qui n'ont jamais cessé dans cette région.

La rencontre fut extrêmement violente le 14 juillet. Elle a recommencé dimanche avec la même intensité. L'ennemi a fait donner ses troupes d'élite et employé tous les moyens diaboliques auxquels il a recours dans les grandes occasions. Nos troupes ont fait montre d'une bravoure et d'un mordant incomparables, et bien que les efforts acharnés des Allemands se soient brisés contre l'indomptable résistance de nos poitils.

Sur le front britannique, on en est aux préparatifs ainsi que cela résulte de la lecture attentive des communiqués anglais.

En attendant, la lutte d'artillerie est fort vive dans les secteurs de Nieuport et Armentières.

L'offensive russe parait contrariée par les inondations à la suite desquelles le Dniester et la Lomnitsa ont débordé. Il semble, d'après certaines indications, que l'action puissante de nos alliés va s'étendre plus au Nord.

MARIUS RICHARD

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

16 Juillet.

Des coups de main ennemis ont été repoussés, cette nuit, avec pertes pour les assaillants, au nord-ouest de Fontaine-Croisilles et vers Armentières.

Nous avons exécuté avec succès un coup de main vers Oppy.

Ces diverses opérations nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers.

La nuit du 14 juillet.

La nuit du 14 juillet a été une nuit de grande bataille sur le front français.

Dans la soirée, les Allemands ont attaqué le secteur qui leur est habituel au nord de l'Aisne, au sud de la ligne de la forêt de l'assaut des troupes d'élite parmi lesquelles figurent des détachements du régiment d'infanterie «*maréchal Hindenburg*» et d'autres régiments de la 1^{re} armée, ainsi que le 7^e bataillon spécial d'assaut. Ils se sont également servis ainsi qu'ils ont pu de lance-flammes, mais, malgré l'emploi de ces effectifs très élevés et des moyens d'attaque, ils n'ont finalement après une bataille acharnée qui dura toute la nuit, ils n'ont conservé que juste 500 mètres de notre première ligne et ont reperdu tout tranchée de soutien jusqu'où ils s'étaient d'abord avancés dans la journée.

L'ennemi n'a plus renouvelé ses efforts dans ce secteur et, même le bombardement y est devenu moins violent.

Dans le même temps, les troupes françaises ont attaqué en Champagne dans le massif du mont Cornillet, malgré des difficultés de terrain elles ont enlevé les lignes allemandes sur près de 1 kilomètre de largeur dans un élan irrésistible.

Toutes les contre-attaques de l'ennemi qui se succèdent ont été repoussées, ainsi que les coups de main. Les Allemands laissent entre nos mains 300 prisonniers. La journée suivante a été employée par nos troupes à consolider et à organiser les positions conquises.

Du côté anglais l'ennemi n'a fait preuve d'aucune activité aujourd'hui sur le front de Nieuport.

Les Exploits du 410^e Régiment

Une belle citation

Paris, 16 Juillet.

La proposition de citation à l'ordre de l'armée en faveur du 410^e régiment d'infanterie, est approuvée avec le motif ci-après :

Chargé, le 16 avril 1917, d'attaquer les Capalliers de Courcy, opération que la puissance des organisations allemandes et la situation de régiment isolé rendaient particulièrement difficile et délicate, a, sous le commandement du lieutenant-colonel Vioriot, avec un entrain superbe, enlevé cette position, enfonçant trois lignes successives de défense ennemies et réalisant ainsi une première progression de plus de 1.500 mètres. Les 17 et 18 avril, n'a pas hésité, malgré les lourdes pertes, à sortir de sa zone d'action

peigner sur ses magnifiques épaules... Et, devant le feu qu'elle avait fait allumer, elle était demeurée de longues heures... blottie sur un fauveau.

...A songer... à évoquer en pensée tous les événements de cette journée.

Mais la tragique expression de haine qui avait envahi son visage, lorsque, dans le train, elle avait appris, de la bouche même de Roger, la trahison de jadis, avait disparu.

Une détresse s'était produite en elle. A la haine avait succédé la tristesse... la résignation presque résignée.

On admettait que Roger fut sauvé par Servières... elle devait renoncer à l'espoir d'être aimée de lui.

Il continuait à appartenir à l'autre. Rien ne pouvait empêcher cela... ni ses coeurs... ni ses supplications... ni ses menaces...

Il avait déclaré : « J'ai une femme, deux enfants adorés... C'est à eux... à eux seuls que je me dois... Ah... oui... à cette femme... pendant un moment, la vindicte crétive avait soulevé les pires supplices pour le mal qu'elle lui avait fait... quelle lui faisait encore.

Elle avait rêvé de la torturer atrocement... Conçu un projet qui le vengerait peut-être, si Roger succombait, de tout ce qu'elle endurent.

Ce projet, elle l'avait réalisé.

pour opérer sa liaison avec les troupes établies à sa droite, venir à sa gauche au secours d'une brigade dont la situation devenait critique et lui permettre de reprendre le mouvement en avant ; a tenu pendant huit jours le terrain conquis, augmentant sans cesse ses gains avec une opiniâtreté admirable, repoussant avec succès toutes les contre-attaques, réalisant ainsi une progression de plus de 2.400 mètres en profondeur, faisant à l'ennemi plus de 400 prisonniers, lui prenant un canon, onze lance-bombes, douze mitrailleuses, ainsi qu'un matériel considérable et reconstruisant trois kilomètres carrés de terrain dont la moitié hors de sa zone d'action.

Le Généralissime anglais décoré

Londres, 16 Juillet.

Le roi a décoré le croix de chevalier de l'ordre de Saint-André au maréchal Douglas Haig.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué de l'armée d'Orient, 14 juillet. Combats habituels et particulièrement sur le front de Vardar ; plus intense sur les rives du lac de Prespa.

La révolte arabe contre la Turquie

Les Turcs baïlus.

Londres, 16 Juillet.

Selon le correspondant du *Times*, les troupes arabes qui viennent de remporter un brillant succès sur les Turcs dans la péninsule du Sinaï, ont enlevé les baïlus du shérif Reïssal, l'un des fils du roi d'Hedjaz.

Ces troupes après avoir atteint Maan, détruisant la voie ferrée et les ponts près de cette ville et s'emparant de Akaba, le 9 et le 7 juillet. Les pertes arabes sont légères. Ces Turcs se sont élevés à 1.200 hommes. Un officier du génie allemand est au nombre des prisonniers.

La Crise politique allemande

La paix des pangermanistes

Bâle, 16 Juillet.

Le *Gazette de Voss* dit que les députés du Comité pour la paix allemande ont voté hier une résolution protestant très énergiquement contre la formule de paix préconisée par la majorité du Reichstag et dont l'acceptation leur ferait à leur avis que prolonger la guerre.

La résolution pangermaniste ajoute : « La paix demandée par les députés de gauche et du centre, les députés de la gauche, du rang des grandes puissances et consacrerait sa défaite économique et sa ruine. »

Les chefs de partis et Hindenburg chez le chancelier

Bâle, 16 Juillet.

On mande de Berlin que dimanche des conférences ont eu lieu chez le ministre de l'Intérieur et en présence du chancelier de l'empire, de députés des conservateurs, des nationaux libéraux et de la fraction allemande. Le maréchal Hindenburg et le général Ludendorff étaient également présents.

Berne, 16 Juillet.

M. Michaelis a eu hier chez M. Halferich une longue conversation avec les représentants du centre, les progressistes populaires et les socialistes. Dimanche, il a conféré, d'après une dépêche Wolff, avec les représentants des autres partis. M. Michaelis n'a pas encore pris position. On ne pourra dire vraiment que la crise est résolue que le jour où l'empereur aura accepté la motion préparée par la majorité.

La réunion plénière du Reichstag

Bâle, 16 Juillet.

On confirme de Berlin que la prochaine séance plénière du Reichstag est fixée au 19 juillet. Les débats auront lieu au palais du chancelier. La discussion du projet de loi sur les crédits et du projet sur la marine marchande est inscrite à l'ordre du jour.

La Guerre sous-marine

Un hydravion bombarde un sous-marin

Paris, 16 Juillet.

Le 15 juillet, un hydravion du centre d'aviation maritime de Brest, en reconnaissance, a aperçu un sous-marin en perdition et non loin de celui-ci un grand sous-marin en plongée qui fut bombardé. L'ennemi ne fut pas revu après l'éclatement des bombes.

Un torpilleur sauve un navire menacé par un pirate

Paris, 16 Juillet.

Au large de la côte algéro-tunisienne, dans la matinée du 14 juillet, un vapeur neutre,

annoncé par un sous-marin et déjà évadé par son équipage, fut capturé par l'arrivée d'un patrouilleur de la Méditerranée occidentale. Ce dernier tira une douzaine de coups de canon sur son sous-marin qui plongea rapidement, équipage du vapeur évadé son bord.

LE PRIX DES CÉRÉALES

L'Augmentation du Prix du Pain

Paris, 16 Juillet.

Le *Journal Officiel* publiera un décret fixant le prix des céréales, farine, son, pain. A partir de la publication du décret jusqu'au 15 juillet, les céréales récoltées en France en 1917-18 ne pourront être mises en vente ou vendues à des prix supérieurs par 100 kilos aux prix suivants : blé, 50 fr.; orge, 45 fr.; seigle, 40 fr.; sarrasin, 40 fr.; avoine, 40 fr.

Les nouveaux prix seront dus chaque département mis en vigueur par arrêté du préfet, suivant l'époque de la moisson.

Les céréales non déclarées seront réquisitionnées à qualité égale aux prix précédents avec réduction de 7 francs.

La taxe du son pris au moulin est fixée à 30 francs par 100 kilos. Les prix pourront être majorés en dehors des droits d'exportation de 1^{er} du prix de transport par voie ferrée ou navigable de la gare de départ ou du port d'embarquement à la gare du moulin ; 2^e de 1 fr. 50 représentant la rémunération des intermédiaires et des frais de camionnage, de manutention, etc.

Le prix de la farine sera fixé par arrêté préfectoral.

L'augmentation du prix du pain n'exécute pas 5 centimes par kilogramme pourra être autorisée à partir du jour de la mise en application du nouveau prix de la farine.

LE PLUS PUISSANT ENGIN DE GUERRE

Une étonnante invention d'Edison

Contre les sous-marins et les avions

Londres, 16 Juillet.

Le correspondant du *Daily News* and *Leader* à Washington annonce que la Westinghouse Electric Company, sous la direction de M. Thomas A. Edison, a conclu avec le gouvernement un contrat en vue de construire la plus puissante machine de guerre que le monde ait jamais connue.

Une usine spéciale est actuellement en construction pour ce travail. Elle sera cachée derrière de hautes murailles et gardée par des soldats. Les hommes qui y seront employés n'auront aucune relation avec l'extérieur pendant dix mois.

On prétend que l'invention de M. Edison consiste en un appareil qui électrocute les sous-marins et contre les appareils aériens.

A Pittsburgh, les directeurs de la Westinghouse ont fait des annonces pour obtenir mille hommes qui s'engageraient à siéger du monde et à ne pas faire de tentatives pour voir leur famille pendant dix mois. Des gages extraordinaires élevés sont offerts.

AUTRE INVENTION AMÉRICAINE

La Destruction des Navires à distance

New-York, 16 Juillet.

Une invention sensationnelle du docteur Whitchend vient d'être brevetée par son auteur. Il s'agit d'un procédé permettant de faire exploser des mines à longue distance contre des navires. Le docteur Whitchend est professeur à l'Institut d'électricité John-Hopkins.

Les Engagés volontaires pour la durée de la Guerre

Paris, 16 Juillet.

MM. Châlain-Servinière et Victor Payrol ont déposé une proposition de résolution tendant à accorder aux engagés volontaires pendant la durée de la guerre et appartenant à des classes non mobilisées ou à des catégories non appelées le droit de résilier leur engagement.

Les Récompenses à nos Marins

Paris, 16 Juillet.

Le ministre de la Marine a décrété un témoignage de satisfaction au vapeur *Saint-André*, de la Société Navale de l'Ouest, qui, dans un sous-marin le 8 juin dernier, a riposté immédiatement et forcé l'ennemi à cesser le combat.

L'ensemble de vaisseau Simon, capitaine du *Saint-André*, reçoit le Croix de guerre ainsi que le capitaine au long-cours Babinier, du trois-mâts barque *Alexandre*, de l'équipage, qui fit preuve d'une grande énergie en cherchant par tous les moyens à sauver l'épave de son navire incendié par l'ennemi le 18 juin.

L'Inauguration de l'Institut italien de Paris

Paris, 16 Juillet.

L'inauguration de l'Institut Italien de Paris a eu lieu cet après-midi à la Sorbonne, sous la présidence de M. Steeg, ministre de l'Instruction Publique, en présence d'une nombreuse assistance.

M. Steeg, aux côtés de qui avaient pris place M. Filippo Meda, ministre des Finances, le premier député catholique qui ait fait partie d'un ministère, et M. Agnelli, député socialiste de Milan, a souhaité la bienvenue au représentant du gouvernement italien, qui, dès le début de la guerre, s'est nettement placé du côté de l'idéal, de la liberté et du droit, et salue la fondation du nouvel

VII

La mort dans la vie

Vers onze heures du matin seulement, Roger ouvrit les yeux.

Cette journée de novembre était moins triste que la précédente. Des éclaircies se produisaient dans la journée à certains moments, les deux rayons d'un soleil amorphe pénétraient dans la petite chambre et faisaient resplendir toutes les choses d'une jolie clarté d'or pâle.

L'obscure se tenait assis dans son fauteuil, feuilletant un livre de médecine apporté pour occuper les longues heures de la journée. Quand il entendit un soupir, puis un froissement léger, celui qui devait produire sur les draps les mains du blessé qui s'agitait... il releva la tête.

Darmon venait de faire un mouvement. «*Déjà l'aide s'était mis debout et s'était approché des paupières du blessé s'étaient écartées pour se reformer aussitôt.*»

Mais quelques secondes plus tard elles battaient de nouveau. Puis les yeux s'ouvraient tout grands et, pendant un moment, restaient fixés au plafond.

Doucement, pour ne pas effrayer, il approcha son bras pour ne pas alarmer cet homme dont toutes les facultés devaient être encore ébranlées par l'effroyable choc supporté, l'aide dit :

(La suite à demain.) PAUL ROUGER.

Feuilleton du Petit Provençal du 17 Juillet

LE — 30 —

Roman de Christiane

PREMIERE PARTIE

LA BRUNE ET LA BLONDE

Vers cinq heures Darmon avait, après un nouveau soupir, ouvert les yeux... Il avait prononcé quelques mots incohérents... Sans les liens qui lui maintenaient la tête, peut-être eût-il tenté de se soulever. Il était resté ainsi, les yeux ouverts, durant quelques minutes, puis ses paupières avaient baissé... s'étaient fermées, pour se rouvrir encore... se reformer, enfin. Et le souffle presque régulier avait, depuis, accusé le sommeil paisible.

— Il est sauvé, dit le chirurgien.

— Oui, reprit l'aide. Mais Maury s'est étonné du manque d'expression de vos yeux... Servières tressaillait.

— La stupeur, après un tel choc cérébral, est toute naturelle pendant quelque temps... et il n'y a pas lieu de s'en étonner.

Il s'approcha du lit.

Son regard perçant scruta la physiologie du blessé.

La respiration est calme.

— Pas, ou très peu de fièvre... Il va aussi bien que possible... La guérison est certaine à présent.

Un instant après, il quittait la pièce, il prévenait le cocher qu'il devrait atteler vers neuf heures et demie, puis regagnait son cabinet de travail, attendant à la chambre à coucher, restait longtemps accablé de l'appui de la fenêtre ouverte sur le jardin.

... A réver...

Il ne pouvait pas... Mais le ciel était gris, de gros nuages noirs, aux reflets cuivrés, chevauchant les uns sur les autres, annonçant une pluie proche.

A neuf heures et demie il redescendit. La voiture était prête.

Le jeune

DEPARTS DE REPERES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Cet article est adopté. La suite de l'examen du projet est renvoyée à demain à 2 heures 30.

LA REVOLUTION EN RUSSIE

Une République fédérale russe

L'agence Reuter apprend de Kiev, à la date du 15, qu'un discours qu'il a prononcé devant les représentants des paysans...

La Crise espagnole

L'Assemblée des parlementaires catalans se réunira le 19 juillet

La presse de Barcelone publie une note officielle, disant que malgré les bruits persistants qui courent dans les journaux...

Un journal républicain suspendu

Le Progrès, de Barcelone, l'organe de M. Leroux, le chef du parti républicain, vient d'être suspendu pour avoir publié un article...

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

Le torpillage du vapeur belge « Claire »

Nous lisons dans le Progrès de Lyon : Tonkin, 15 juillet. Un patrouilleur a ramené à Toulon dix rescapés du vapeur belge Claire...

Les Héros de la Mer

Un témoignage officiel est adressé au ministre de la Marine. Un vapeur belge, pour la discipline et le calme qui n'ont cessé d'être maintenus...

Les Charbons pour le Commerce et l'Industrie

Répondant à un appel qui lui a été adressé par M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat à l'Armement, chargé du ravitaillement en charbon...

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT Aix, 16 juillet. 1re partie (latin français) : Mlle Bonnot, M. Evard, Mlle Chamouard, M. Gouin...

LE DRAME DE MEYREUIL

Mme Juillard succombe à ses blessures Aix, le 16 juillet. Le docteur Boissin, aide-major à Gardanne, qui a donné des soins aux victimes...

Notules Marseillaises

Doctus cum libro

Jusqu'à ces derniers temps, les Commissions de réforme chargées de statuer sur l'aptitude physique de nos soldats avaient se conformer aux avis donnés par les médecins chefs de spécialité...

Les Evénements de Grèce

Un télégramme du maire du Pirée au Conseil municipal de Paris Paris, 16 juillet. M. Adrien Mithouard a reçu le télégramme suivant du maire du Pirée :

Le Gouvernement serbe ira-t-il à Salonique

On mande d'Athènes au Times que le gouvernement serbe sera prochainement transféré à Salonique. Il avait déjà été question d'un transfert il y a quelque temps.

Les Bavarois contre les Prussiens

Graves querelles dans l'armée allemande Berne, 16 juillet. Les querelles entre Prussiens et Bavarois sont de plus en plus nombreuses et prennent un caractère inquiétant.

Le Bombardement de Saint-Quentin

Une réponse aux mensonges boches Paris, 16 juillet. Le gouvernement et le haut commandement allemand insistent, ces jours-ci, sur les destructions absolument navrantes que les avions allemands ont infligées à Saint-Quentin.

POUR LES SOLDATS AVEUGLES

Paris, 16 juillet. Une matinée artistique et musicale a été donnée, cet après-midi, dans les jardins du Lycée-Club, rue de Penthièvre.

Le Comité invite les collègues non adhérents

Le Comité invite les collègues non adhérents à assister à cette réunion qui sera présidée par le président de l'Association dont l'adresse est :

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Actions d'artillerie moyennes au nord de Braye-en-Laonais et vers Hurbelise, assez violentes au nord-ouest de Reims.

Communiqué anglais

16 Juillet, 21 h. 35. Nous avons exécuté avec succès, au début de la matinée, un coup de main à l'est de Vermelles. Une légère avance a été réalisée au nord-est de Messines.

Communiqué belge

Le Havre, 16 Juillet. Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant : Faible activité sur le front belge aux abords de Noordschoote et Hetsas, où le bombardement réciproque a été assez intense au cours de la nuit.

Communiqué officiel

Rome, 16 Juillet. Le commandement suprême fait le communiqué suivant : Au cours de la nuit dernière, une activité de combat plus grande a été déployée par nous sur tout le front.

Communiqué officiel

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué suivant : Sur le front des Alpes juliennes, notre artillerie a effectué des concentrations de feu sur Biglia et sur Bodre. Elle a battu, par ses rafales bien ajustées, les tranchées ennemies de Monte Moro et de Monte Moro.

Le ministre rend leur visite aux armées

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

M. Painlevé sur le Front

Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué suivant : Sur le front des Alpes juliennes, notre artillerie a effectué des concentrations de feu sur Biglia et sur Bodre. Elle a battu, par ses rafales bien ajustées, les tranchées ennemies de Monte Moro et de Monte Moro.

Le ministre rend leur visite aux armées

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

M. Painlevé sur le Front

Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Communiqué officiel

Paris, 16 Juillet. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Actions d'artillerie moyennes au nord de Braye-en-Laonais et vers Hurbelise, assez violentes au nord-ouest de Reims.

Communiqué anglais

16 Juillet, 21 h. 35. Nous avons exécuté avec succès, au début de la matinée, un coup de main à l'est de Vermelles. Une légère avance a été réalisée au nord-est de Messines.

Communiqué belge

Le Havre, 16 Juillet. Le Bureau de la presse fait le communiqué officiel suivant : Faible activité sur le front belge aux abords de Noordschoote et Hetsas, où le bombardement réciproque a été assez intense au cours de la nuit.

Communiqué officiel

Rome, 16 Juillet. Le commandement suprême fait le communiqué suivant : Au cours de la nuit dernière, une activité de combat plus grande a été déployée par nous sur tout le front.

Communiqué officiel

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué suivant : Sur le front des Alpes juliennes, notre artillerie a effectué des concentrations de feu sur Biglia et sur Bodre. Elle a battu, par ses rafales bien ajustées, les tranchées ennemies de Monte Moro et de Monte Moro.

Le ministre rend leur visite aux armées

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

M. Painlevé sur le Front

Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué suivant : Sur le front des Alpes juliennes, notre artillerie a effectué des concentrations de feu sur Biglia et sur Bodre. Elle a battu, par ses rafales bien ajustées, les tranchées ennemies de Monte Moro et de Monte Moro.

Le ministre rend leur visite aux armées

Paris, 16 Juillet. Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

M. Painlevé sur le Front

Le ministre de la Guerre vient de se rendre sur le front des armées du Nord. Après une visite des cantonnements et des ambulances, au cours de laquelle il a procédé à l'inspection de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

L'OFFENSIVE RUSSE

Les Résultats des Premiers combats

37.000 prisonniers Londres, 16 Juillet. Le communiqué russe, reçu par radiotélégraphie, annonce qu'au cours de la bataille d'hier, les Russes ont fait prisonniers 46 officiers et 900 soldats austro-allemands et sont emparés d'un grand nombre de mitrailleurs.

L'explosion de "Vanguard"

à fait 841 victimes Londres, 16 Juillet. L'Amiral fait connaître le chiffre officiel des victimes de l'explosion du cuirassé Vanguard. Ces victimes sont au nombre de 841, dont 38 officiers.

La Crise allemande

Les entrevues du nouveau chancelier et le jeu des combinaisons ministérielles Bâle, 16 Juillet. M. Michaelis a eu samedi dernier un long entretien avec le comte de Hertling, président du Conseil bavarois, auquel il avait rendu visite.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

La Crise espagnole

Les déclarations du roi Madrid, 16 Juillet. Le président du Conseil, interrogé au sujet des déclarations faites par le roi Alphonse XIII au cours d'un voyage en Espagne, a déclaré que le roi lui-même lui en avait donné connaissance.

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

Le torpillage du vapeur belge « Claire »

Nous lisons dans le Progrès de Lyon : Tonkin, 15 juillet. Un patrouilleur a ramené à Toulon dix rescapés du vapeur belge Claire...

Les Héros de la Mer

Un témoignage officiel est adressé au ministre de la Marine. Un vapeur belge, pour la discipline et le calme qui n'ont cessé d'être maintenus...

Les Charbons pour le Commerce et l'Industrie

Répondant à un appel qui lui a été adressé par M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat à l'Armement, chargé du ravitaillement en charbon...

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT Aix, 16 juillet. 1re partie (latin français) : Mlle Bonnot, M. Evard, Mlle Chamouard, M. Gouin...

LE DRAME DE MEYREUIL

Mme Juillard succombe à ses blessures Aix, le 16 juillet. Le docteur Boissin, aide-major à Gardanne, qui a donné des soins aux victimes...

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

Le torpillage du vapeur belge « Claire » Nous lisons dans le Progrès de Lyon : Tonkin, 15 juillet. Un patrouilleur a ramené à Toulon dix rescapés du vapeur belge Claire...

Les Héros de la Mer

Un témoignage officiel est adressé au ministre de la Marine. Un vapeur belge, pour la discipline et le calme qui n'ont cessé d'être maintenus...

Les Charbons pour le Commerce et l'Industrie

Répondant à un appel qui lui a été adressé par M. Loucheur, sous-secrétaire d'Etat à l'Armement, chargé du ravitaillement en charbon...

Faculté des Lettres d'Aix

BACCALAUREAT Aix, 16 juillet. 1re partie (latin français) : Mlle Bonnot, M. Evard, Mlle Chamouard, M. Gouin...

LE DRAME DE MEYREUIL

Mme Juillard succombe à ses blessures Aix, le 16 juillet. Le docteur Boissin, aide-major à Gardanne, qui a donné des soins aux victimes...

LES SOUS-MARINS EN MEDITERRANEE

Le torpillage du vapeur belge « Claire » Nous lisons dans le Progrès de Lyon : Tonkin, 15 juillet. Un patrouilleur a ramené à Toulon dix rescapés du vapeur belge Claire...